

NEWS

INVEST IN PROVENCE

BY PROVENCE PROMOTION

News Center

[Actualités](#)
[Agenda](#)
[Témoignages](#)
[eNewsletter](#)
[Inscription](#)
[Consultation](#)
 Août 2013
 Mai 2013
 Janvier 2013
 Octobre 2012
 Juillet 2012
 Avril 2012
 Octobre 2011
 Juillet 2011
 Février 2011
 Octobre 2010

Interviews



« Mayamax Industrie va concurrencer la Chine avec ses chargeurs de portables « made in Provence » »

Damer le pion à la Chine, premier fabricant mondial de chargeurs de téléphones portables en installant une unité de production en France, c'est le projet audacieux de Mayamax Industrie dans le Pays d'Aix. Il est basé sur une idée : automatiser les tâches, pour proposer des prix très compétitifs avec une qualité française. Une trentaine d'emplois devrait être créée, sans compter les sous-traitants.

A Gardanne, Cyril Castello, le directeur général de Mayamax Industrie, imprime déjà les composants électroniques de ses futurs chargeurs de téléphone portable. En septembre, il recevra une ligne d'assemblage très sophistiquée qui fera de son projet « la première usine de chargeurs hors de Chine ». « Les Chinois jouent sur le volume et les prix ? Nous aussi, mais à Aix ! », lance-t-il avec conviction.

L'envie de consommer français ne fait pas pour autant accepter des tarifs trop élevés. Aussi, pour être en mesure de proposer des produits à prix équivalents, deux ans de R&D ont été nécessaires afin d'automatiser entièrement un processus de production des chargeurs basé au départ sur de la main d'œuvre.

1400 chargeurs de l'heure

Avec le soutien de Yamaha, convaincu par les capacités de Mayamax Industrie, l'unité de production en Pays d'Aix sortira 1 400 chargeurs de l'heure de qualité française car produire en Chine, Cyril Castello en sait quelque chose, n'offre pas les mêmes garanties produit.

Dans son activité d'origine -importateur de chargeurs pour des clients tel que SFR-, il raconte : « On m'a livré récemment 10 000 chargeurs, dont les broches métalliques s'enfonçaient dans le plastique au bout de quelques chargements. Pourtant, nous avons une collaboratrice qui est présente en permanence dans l'usine avec laquelle nous travaillons. Mais ils avaient changé un de leurs fournisseurs pour un moins cher, sans prévenir... ». Mayamax Industrie, qui vient juste d'être agréé par Apple, proposera, outre le respect drastique des normes CE, une production « just in time » libérée des aléas des produits d'import (problèmes de transit maritime, tracas administratifs...)

« Nous sommes sur le même fuseau horaire que nos futurs clients », précise Cyril Castello. De plus, l'impact environnemental est intégré au projet, avec une production conçue dans le respect de l'environnement.

La robotisation peut créer des emplois

Les produits, en plus d'un design composé par l'agence 5.5 (Nespresso, Moët & Chandon, Moulinex...), se déclinent en « chargeur jupette » à double entrée USB, en roll-up pour un rangement facilité ou encore Eject, qui facilite l'extraction de la prise.

« Le plasturgiste SP Plast s'implantera avec nous dans les locaux », où seront ainsi réalisés la fabrication des cartes électroniques, l'injection plastique et l'assemblage. Cette innovation organisationnelle permettra de se plier aux désirs des clients. « Ils pourront développer leur propre design sur les commandes à façon », précise le directeur général.

Entre 15 et 30 emplois vont être créés par Mayamax Industrie dans sa future usine entièrement robotisée, beaucoup plus en prenant en compte les sous-traitants, très sollicités dans ces technologies de pointe.

Pour Cyril Castello, l'avenir de l'industrie française réside d'ailleurs dans sa capacité à robotiser ses productions. Il espère ouvrir la voie à d'autres projets industriels basés sur l'automatisation : « Par le biais de la robotique, on peut penser qu'il y aura un retour de l'industrie, puis des matières premières, comme des composants », estime-t-il. Et l'entrepreneur, fin connaisseur de l'industrie électronique asiatique, d'ajouter « Contrairement aux idées reçues, la robotisation peut créer des emplois en Europe. Même les chinois robotisent et à terme nous aurons quasiment les mêmes coûts. Après, il faut être anti-patriotique pour préférer un produit chinois à un produit français quasiment au même coût ».

Provence Promotion, une porte d'entrée

Et ce concept pourrait être commercialisé « clés en main » dans d'autres pays occidentaux en proie aux mêmes problématiques pour produire des chargeurs à coût compétitif sur leur sol...

Mayamax Industrie a l'intention de développer une activité complémentaire. Comme elle excelle désormais dans l'électronique de puissance, elle compte exercer ses compétences dans des plus grosses alimentations, avec une optique axée plus vers le B to B. Electroménager, voitures électriques, ordinateurs portables... le champ des possibles est immense. « Nous avons déjà des contacts avec des sociétés intéressées par d'autres produits », glisse Cyril Castello.

A quelques mois de la sortie de ses premiers produits, il insiste sur l'efficacité de l'action de Provence Promotion, « une porte d'entrée qui nous a orienté vers tous les acteurs importants à chaque étape de la construction du projet ». Mayamax Industrie a également bénéficié de l'appui d'Oséo, du Conseil général 13, de Pays d'Aix Développement et de Cap'ronic Jessica, un fonds financé par le Ministère du redressement productif.

[Retour](#)

